

UNITED NATIONS

United Nations Regional Office
for Central Africa



UNOCA

Seul le texte prononcé fait foi

NATIONS UNIES

Bureau régional des Nations
Unies pour l'Afrique centrale

**Déclaration de Monsieur François Louncény FALL,
Représentant spécial du Secrétaire général et Chef du
Bureau régional des Nations Unies pour l'Afrique
centrale (UNOCA)**

**Lors de la réunion des Chefs des missions,
Coordonnateurs résidents et Directeurs régionaux du
système des Nations Unies en Afrique centrale**

Brazzaville, le 1^{er} février 2022

Monsieur le Ministre de la Coopération internationale et de la promotion du partenariat public-privé, Denis-Christel Sassou Nguesso ;

Monsieur le Président de la Commission de la Communauté économique des États de l'Afrique centrale (CEEAC), Ambassadeur Gilberto da Piedade Verissimo;

Monsieur le Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies pour l'Afrique de l'Ouest, mon très cher frère Annadif Mahamat Saleh ;

Madame la Représentante spéciale du Secrétaire général des Nations Unies pour la République démocratique du Congo, ma sœur Bintou Kéita ;

Monsieur le Coordonnateur résident du système des Nations Unies en République du Congo, cher Chris Mburu;

Mesdames et Messieurs les Coordonnateurs résidents du système des Nations Unies en Afrique centrale ;

Mesdames et Messieurs les chefs d'agences, fonds et programmes des Nations Unies en République du Congo ;

Mesdames et Messieurs les membres du corps diplomatique accrédité en République du Congo ;

Chers collègues ;

Mesdames et Messieurs,

C'est un grand plaisir pour moi d'être présent à Brazzaville pour la tenue de cette réunion annuelle des chefs des missions, Coordonnateurs résidents et Directeurs régionaux du système des Nations Unies opérant en Afrique centrale. Je remercie tout particulièrement le Coordonnateur résident, Chris Mburu, et toute son équipe, pour l'accueil et l'organisation de cette importante rencontre.

Mais, à l'entame de mon propos, ma gratitude va surtout au Ministre de la Coopération internationale et de la promotion du partenariat public-privé, Monsieur Denis-Christel Sassou Nguesso, qui nous fait l'honneur de rehausser de sa présence cette cérémonie d'ouverture. Permettez-moi, Monsieur le Ministre, de vous exprimer - et à travers vous à Son Excellence le Président de la République, Monsieur Denis Sassou Nguesso, et l'ensemble du Gouvernement - nos vifs remerciements pour l'hospitalité légendaire qui nous est réservée depuis notre arrivée à Kintélé.

Cette rencontre aurait dû avoir lieu il y'a déjà deux ans ici même à Brazzaville, en avril 2020, mais nous avons dû la reporter in extremis en raison de l'apparition fulgurante de la pandémie de COVID-19. C'est dire le plaisir que j'éprouve à vous voir tous rassemblés ici. Je remercie l'ensemble des collègues qui ont bravé, avec toutes les précautions qui s'imposent, le dernier né des variants, Omicron, qui a bien failli, de nouveau, nous jouer un tour et compromettre la tenue de cette réunion en présentiel. Je salue aussi les collègues qui, grâce à la magie de la technologie, ont pu se joindre à nous virtuellement. J'espère que ce mode hybride permettra des échanges riches et ambitieux dans leurs recommandations.

Ambitieux, nous avons le devoir de l'être au regard des évolutions récentes de cette sous-région d'Afrique centrale, notamment dans le domaine de la paix, de la sécurité et du renforcement du cadre institutionnel d'intégration régionale. En effet, j'ai eu l'immense privilège d'assister ici même à Kintélé, le 19 janvier dernier, à l'invitation de mon frère le Président Verissimo, au 20^{ème} sommet des chefs d'Etat et de gouvernement de la CEEAC qui a passé en revue les défis politiques, sécuritaires et institutionnels auxquels la sous-région est confrontée, et adopté une série de recommandations qui peuvent, aujourd'hui, au niveau des Nations Unies et des autres acteurs multilatéraux, nous servir de feuille de route et de cadrage dans nos interventions aux niveaux tant stratégique qu'opérationnel.

À ce titre, je tiens à saluer l'emphase placée sur la question de la gouvernance et de la prévention des crises électorales. Sur ce sujet, les acteurs des Nations Unies que nous sommes doivent continuer de déployer tous les efforts possibles en appui aux processus politiques en cours, notamment en RCA, au Tchad ou à São Tomé-et-Príncipe pour assurer qu'ils soient inclusifs, conformes aux standards internationaux et renforcent de manière durable la stabilité et les acquis démocratiques dans ces pays. S'agissant des processus électoraux à venir, notamment au Congo, au Gabon, en RDC, au Tchad ou à São Tomé et Príncipe, nous devons également poursuivre nos efforts pour accompagner leur organisation dans des conditions de crédibilité et de transparence irréprochables, consécutifs à des dialogues politiques inclusifs, le cas échéant, et opérés par des institutions légitimes, impartiales et compétentes.

La sous-région reste également confrontée à des menaces sécuritaires multiformes. Les Chefs d'Etat et de Gouvernement ont ainsi invité la Commission de la CEEAC à renforcer le dispositif d'anticipation et de réponse aux défis posés par le terrorisme, notamment dans le bassin du Lac Tchad et dans l'Est de la RDC, l'insécurité maritime dans le Golfe de Guinée, ainsi que les phénomènes migratoires, notamment ceux liés à la transhumance.

Sur tous ces aspects, notre partenariat avec la Commission de la CEEAC est d'ores et déjà très solide, impliquant l'UNOCA,

l'UNOWAS dont je salue le chef ici présent, mais également les représentations régionales des principales agences, fonds et programmes des Nations Unies et les missions de paix et bureaux de pays que vous dirigez dans la sous-région.

Cela dit, ces assises devraient nous permettre d'aller plus loin dans l'identification de mesures concrètes propices à renforcer la résilience des Etats de la sous-région face aux menaces sécuritaires, y compris celles qui, à l'instar du changement climatique et de l'extrémisme violent, continuent de causer de nombreuses victimes, d'entraîner des déplacements massifs des populations et, à terme, d'affecter la stabilité des États de la sous-région.

Ne pouvant être exhaustif, tant les défis sont immenses et divers, je m'en tiendrais donc à ces deux piliers clés de la stabilité de la sous-région que sont la paix et la sécurité. Mais force est de constater que la COVID-19 et son impact socio-économique, en particulier sur les femmes, les jeunes et les zones les plus périphériques de nos États, doivent également être aux cœurs de nos préoccupations et de nos interventions. C'est pourquoi nous devons également viser à renforcer les partenariats entre les différentes entités présentes ici aujourd'hui afin de mutualiser nos ressources et nos efforts pour mieux répondre à l'urgence des défis de gouvernance, de sécurité, de développement socio-économique et de préservation de l'environnement en Afrique centrale.

La mutualisation de nos efforts et de nos ressources passe nécessairement par la définition préalable de cadres stratégiques d'intervention. Et je souhaite ici vous solliciter sur deux sujets importants que nos conseillers Paix et Développements et nos officiers des affaires politiques ont déjà traités ici-même la semaine passée. Il s'agit, d'une part, de la mise en place d'un cadre relatif à la gouvernance et au renforcement des espaces démocratiques en Afrique centrale, et, d'autre part, de la sécurité climatique.

À l'heure où je m'apprête à quitter mes fonctions de Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies pour l'Afrique centrale, à la fin du mois de mai, ces deux sujets, tout comme ceux de l'intégration régionale et de la coordination

de nos efforts en tant qu'acteurs du système des Nations Unies dans la sous-région font partie des priorités que je souhaite léguer à celle ou celui qui me succèdera dans cette belle aventure. À titre personnel, et d'ici à mon départ, je continuerai de travailler étroitement avec vous pour renforcer davantage notre cadre de coopération en matière de prévention des conflits et de consolidation de la paix dans la sous-région, et compte à ce titre sur des discussions fructueuses au cours des deux prochains jours.

Je vous remercie.
